

Récit de pratiques

# Association du Ndé Montréal

Par João Paulo Rossini

<b>Adresse</b>	pas d'adresse physique
<b>Site web</b>	<a href="https://www.facebook.com/people/Association-Nd%C3%A9-Montr%C3%A9al/100080005868156/">https://www.facebook.com/people/Association-Nd%C3%A9-Montr%C3%A9al/100080005868156/</a>
<b>Contact</b>	<a href="mailto:secretariat@ndemontreal.org">secretariat@ndemontreal.org</a>
<b>Territoire couvert</b>	région métropolitaine de Montréal
<b>Activités</b>	récurrentes
<b>Financement</b>	contributions des membres
<b>Cadre organisationnel</b>	bureau exécutif composé d'une présidence, vice-présidence et d'un poste de secrétaire-trésorier, ainsi que de conseillers et conseillères. Tous sont bénévoles.



### **« Ensemble, on est forts » : un organisme pour rassembler les ressortissants du Ndé à Montréal**

L'Association du Ndé Montréal a été fondée en 2014. « Depuis sa création, je suis là comme membre », nous raconte notre interviewé, un des conseillers du bureau exécutif de l'organisme. Il nous explique d'abord que le Ndé est un département, « un des sous-ensembles qui forme la région » à l'ouest du Cameroun. L'idée de créer l'association « est partie d'un groupe de personnes qui ont vu qu'il y avait un vide au niveau de la promotion des valeurs culturelles du département du Ndé au Canada », se rappelle-t-il.

Les fondateurs de l'Association du Ndé Montréal se sont inspirés de leurs compatriotes de l'Ouest camerounais au Québec qui se sont aussi organisés en associations. « Avant la création de Ndé Montréal, il y avait déjà des associations Bamilékés<sup>1</sup>, Binam<sup>2</sup> et Yemba<sup>3</sup>, qui ont regroupé les gens de cette zone géographique pour promouvoir leurs valeurs culturelles ». Pour cette raison, notre interviewé et ses amis se sont interrogés : « alors que d'autres se mettent ensemble pour regarder dans la même direction, pourquoi ce grand département Ndé ne pourrait-il pas faire de même ? ».

À ses débuts, entre 2014 et 2015, l'association a commencé par organiser des activités telles que des barbecues, « des activités culturelles, des prestations, et il y avait bien sûr de la danse pour se retrouver et s'amuser un peu », explique notre interviewé. D'après lui, les membres de Ndé Montréal se sont rendu compte qu'ils ne pouvaient pas « se limiter à créer une association qui ne fait que faire la fête, ce n'était pas le but. Il était question qu'on aille à la rencontre d'autres cultures ».

1 Peuple de l'Afrique centrale et l'un des principaux groupes ethniques au Cameroun.

2 L'Association Binam du Canada: <https://binamcanada.org/>

3 L'Association Yemba du Canada: <https://www.yembaCanada.org/>

En accord avec ce constat, le conseiller de l'Association du Ndé Montréal décrit leur mission comme étant « le développement du Ndé, promouvoir notre patrimoine culturel et reconnaître notre identité en tant que ressortissant du Ndé. C'est pourquoi notre devise est "ensemble, on est forts" ». Pour lui, être fort signifie « poser des actes qui, de manière très visible, peuvent aider au développement du Ndé » et, en conséquence, de leur communauté dans la région de Montréal.

## **Établir des partenariats pour ne pas vivre**

### **« en vase clos »**

« Nous avons la vision qu'on ne peut pas vivre en vase clos. On ne peut vivre qu'en s'ouvrant vers les autres », explique notre interviewé. Dans le but d'ouvrir leur association à des échanges, « nous nous sommes rapprochés des instances municipales. Parce que, vivant à Montréal, il ne faut pas être comme une entité étrangère dans la ville ». Lors des événements organisés par la Ville de Montréal, l'organisme a pu établir un contact avec « des partenaires qui pouvaient nous apporter des aides multiformes ».

Il donne deux exemples de partenariats qu'ils sont en train de mener, soit avec la Caisse Desjardins et avec PROMIS. « Nous étions à la recherche d'un lieu où faire nos rencontres, nos assemblées générales, une fois par mois », nous dit-il. La Caisse Desjardins met « un espace à notre disposition pour nos rencontres au Marché Central, où les gens peuvent venir de partout ». Cela permet à l'association d'organiser leurs rencontres mensuelles sans dépenser d'argent.

En ce qui concerne leur partenariat avec PROMIS, ils étudient ensemble des possibilités pour « nous aider dans l'intégration des nouveaux arrivants, c'est-à-dire être comme des facilitateurs dans le placement et les conseils » pour les membres de l'Association du Ndé Montréal. PROMIS est en train de devenir un point de départ pour cette communauté : « nous orientons les nouveaux arrivants là-bas pour les aider à préparer un CV, à se préparer pour un entretien d'embauche et à examiner des perspectives professionnelles ensemble », explique-t-il. « Nous dirigeons nos gens vers PROMIS parce que nous savons qu'ils ont la connaissance du terrain que nous n'avons pas toujours ».

## **Activités de l'Association du Ndé Montréal**

Le conseiller de l'Association du Ndé Montréal nous explique qu'ils ont un bureau exécutif composé de bénévoles, soit avec un poste de présidence, un de vice-présidence et un de secrétaire-trésorier. Des personnes conseillères, comme notre interviewé, contribuent à l'organisme en apportant leur expertise professionnelle. Dans son cas spécifique, il apporte une contribution liée à l'éducation, étant donné qu'il est enseignant au primaire. Les activités de l'organisme sont financées à partir des contributions de leurs membres.

Selon le conseiller, « lors de nos assemblées générales mensuelles, nous recevons des personnes de partout au Cameroun. Parfois, il s'agit d'un conjoint de quelqu'un venant du Ndé ». La seule condition pour y participer est une « contribution de 100 \$ par famille par

année, avec laquelle nous achetons le repas de chaque rencontre et du petit matériel de bureau nécessaire pour l'organisme ». Ces réunions sont l'endroit pour établir et exécuter le plan d'action de Ndé Montréal, « une feuille de route avec un échéancier, l'organisation du budget et le calendrier de nos activités », affirme notre interviewé.

« Pour nous, la culture est très importante. Nous essayons de la promouvoir ici, et surtout, par l'éducation de nos enfants ». En plus de participer aux réunions de l'organisme « pour voir comment leurs parents s'organisent, se réunissent pour réfléchir sur le devenir de leur département, de leur pays, nos enfants sont là aussi pour des cours de tutorat ». Ils sont encadrés par « des gens du Centre ABC<sup>4</sup>, un organisme montréalais de promotion du travail bénévole. Ils ont une expertise pour l'encadrement scolaire [qui offre aux enfants d'être] aidés dans leurs travaux scolaires », raconte le conseiller.

Une autre activité importante pour les membres plus jeunes de l'Association est la cérémonie de l'arbre de Noël. Lors de cette fête, organisée depuis 2013, « il y a un clown qui amuse les enfants, et ensuite nous leur offrons des cadeaux », explique-t-il. « C'est vraiment une fierté de se retrouver ensemble ainsi, de recevoir publiquement un cadeau qui vient de l'Association du Ndé Montréal ».

« Nous avons aussi un volet social, ce qui signifie qu'il y a de l'assistance quand quelqu'un est dans la joie ou dans la tristesse ». Notre interviewé nous donne un exemple : « Quand quelqu'un perd un proche, le volet social est très important, on se dit que c'est pratiquement tout le village, tout le département ou bien toute l'association qui sont concernés ». L'association « rencontre la personne pour la conseiller, peut-être lui faire une petite enveloppe qui peut l'aider. Cela pourrait l'aider à acheter quelques objets funèbres ». Le volet social est également responsable de l'organisation de petites cellules d'entraide : « il y a, par exemple, le groupe de leadership de femmes, où elles organisent des réunions et se donnent des conseils ».

Dans le but de promouvoir les valeurs culturelles du Cameroun, l'Association du Ndé participe à l'organisation d'un festival avec des organismes à Montréal qui rassemblent des compatriotes d'autres régions du Cameroun, tels que l'Association des ressortissants Bamboutos du Canada<sup>5</sup> et la Communauté Bandjoun du Canada<sup>6</sup>. « On va vers les autres associations et on essaie de contribuer chacun avec son originalité », explique notre interviewé. « Le Cameroun est un pays qui a beaucoup de cultures, de langues. Quand on arrive dans un [nouveau] milieu comme celui-ci, il faut bien que tous trouvent un point d'ancrage commun. Ce type d'occasion nous permet de réaliser cet objectif ». Le conseiller de l'association réfléchit à l'importance de ces interactions. « Ces rencontres avec ces associations-sœurs nous permettent de nous mirer, de frôler et de frotter notre cervelle

4 Site web: <https://www.centreabc.org/fr/>

5 Bamboutos est un des départements de la région de l'Ouest du Cameroun. Site web de l'organisme : <https://www.bamboutos.ca/>.

6 Bandjoun est une commune dans le département de Koung-Khi, située dans la région de l'Ouest du Cameroun. Page Facebook de l'organisme: <https://www.facebook.com/p/Communaut%C3%A9-Banjoun-du-Canada-Montr%C3%A9al-100079610600762/>

d'abord à celles de nos frères, avant d'aller regarder si on peut aller au-delà des frontières nationales ».

L'Association du Ndé Montréal a également mené des projets dans la région d'origine au Cameroun. Au cours de leurs premières années d'existence, les membres ont sélectionné « un établissement scolaire dans le Ndé et leur a envoyé les moyens de payer des aînés pour dispenser des cours de tutorat aux jeunes afin de les aider à mieux maîtriser leurs apprentissages », se souvient-il. « Nous avons fait cela et nous avons baptisé ce projet « Retour au village ». [...] Ils ont pu ressentir qu'ils ont des compatriotes au Canada qui pensent à eux, même à des dizaines de milliers de kilomètres ».

L'organisme envisage des nouvelles façons de venir en aide aux gens du département Ndé depuis Montréal. « Actuellement, il y a des besoins en approvisionnement d'eau potable. On se rend compte que ce n'est pas facile que des gens aient de l'eau à boire. Or, qui donne de l'eau à une personne lui donne la vie. L'eau, c'est la vie », déclare le conseiller de l'association. « Donc, nous nous sommes dit que, avec des petites cotisations que nous faisons ici et l'aide des partenaires aussi, nous pouvons peut-être leur être utile aussi en créant des forages, en construisant des points d'eau ». Présentement, l'association examine les possibilités de mettre en œuvre ce projet.

### **Les contraintes et besoins de l'organisme**

Les principales contraintes mentionnées par notre interviewé concernant la réalisation des activités de l'Association du Ndé Montréal sont liées aux possibilités de mobilisation de leurs membres. L'une de ces contraintes est d'ordre économique. « Vous savez, nos assemblées générales sont mensuelles. Pour des raisons économiques, il y a beaucoup de gens qui ne peuvent pas être présents certains samedis ». Il ajoute : « donc, nous ne pouvons pas aller au bout de ce que nous envisageons parfois. Ce sont des freins à la réalisation d'un certain nombre de choses ».

L'autre contrainte décrite par le conseiller concerne la distance que certains membres de l'organisme doivent parcourir pour assister aux rencontres qui ont lieu au centre-ville de Montréal. Cet éloignement est lié à la hausse des prix de l'immobilier dans la région au cours des dernières années. « Des gens de Ndé Montréal, avec le temps, ont dû s'acheter des maisons hors de Montréal. Si l'on regarde, 60 % des membres de l'Association de Ndé Montréal vivent hors de l'île. À Longueuil, Saint-Jérôme, Saint-Amable, Saint-Bruno-de-Montarville, Laval, Brossard... », souligne-t-il. « Parce que quand quelqu'un vit loin du centre-ville, il est difficile de convoquer une réunion extraordinaire pour réfléchir avant la tenue de l'assemblée générale et de compter sur lui ».

Concernant les besoins de l'organisme, notre interviewé déclare : « Nous voulons un cadre qui nous appartient. Cela veut dire qu'il doit rester un patrimoine que nous devons léguer à ceux qui viendront après nous ». Ce centre communautaire, idéalement situé à Montréal, serait un « foyer culturel de Ndé Montréal, à tel point que ça devient à l'avenir comme un musée. Vous pourriez entrer dans ce foyer et admirer peut-être les œuvres d'art, peut-être

même lire l'histoire de notre département ». Une option envisagée par le conseiller pour rendre ce projet faisable serait « d'unir des représentants de tous les départements du Cameroun, afin que dans un premier temps toutes les associations puissent se réunir pour avoir un grand foyer communautaire camerounais ».

Il reconnaît que compte tenu de la situation actuelle de l'association et de ses partenariats, la concrétisation de ce centre reste une perspective à long terme. Cependant, « pour ce qui est très réalisable, nous voulons vraiment que nos membres puissent s'intégrer dans cette métropole. S'intégrer, c'est sur toutes les dimensions », précise-t-il. « Cela veut dire se sentir citoyens à part entière. Que chaque membre de Ndé Montréal puisse trouver un emploi qui lui permet de s'épanouir et de se sentir vraiment Québécois, vraiment Canadien, et qu'il n'a pas des remords d'avoir choisi cette voie de l'immigration ».

### **Des perspectives à l'échelle macro : établir des foyers communautaires de la diaspora du Ndé**

En évaluant le progrès de la mission de l'Association du Ndé Montréal, le conseiller estime : « À partir du moment où les gens continuent à croire à ce que nous voulons servir, à les offrir, et à partir du moment où le nombre de membres augmente et que les jeunes de notre communauté s'intéressent également à la chose associative, nous croyons que nous sommes sur le bon itinéraire ». Il décrit l'organisme comme étant « sur une courbe ascendante. Il faut seulement un peu de force, de courage, de patience pour que nos objectifs se concrétisent ».

En parlant des perspectives de l'organisme pour l'avenir, notre interviewé affirme que leur association est « arrivée à un stade où nous regardons maintenant ce qu'il faut pour développer une coopération avec la diaspora. On a des échanges maintenant qui ne se limitent plus au Canada, mais englobent toute l'Amérique du Nord ». En 2023, ils ont tenu « une deuxième convention où des gens sont partis de partout, de Toronto, des États-Unis, de Dallas, d'Atlanta pour se réunir à Montréal, toujours dans le but de valoriser notre culture et de promouvoir l'héritage culturel que nous ont légué nos parents ». Il souligne que : « la vision que nous avons à Montréal n'est pas la même que ceux qui sont aux États-Unis. Mais au bout du compte, nous aspirons tous au développement de cette partie du territoire camerounais ».

### **« Si j'avais une baguette magique »...**

« Si nous avions une baguette magique, notre souhait serait de faire que nos enfants réussissent leur intégration, sur tous les plans : professionnel, social et familial », affirme le conseiller de l'Association du Ndé de Montréal. « Nous voulons vraiment qu'ils soient éduqués, qu'ils soient bien formés et notre vœu le plus cher, en ayant immigré ici, c'est que nous ne soyons pas coupés de notre culture. Notre culture a certaines richesses et ce sont nos enfants qui peuvent les pérenniser ».

« Si nous réfléchissons même aux nouveaux arrivants, comment pouvons-nous les intégrer ? », s'interroge notre interviewé. « Si l'Association du Ndé Montréal avait des moyens d'acheter des condos et de leur dire "vous pouvez arriver ici, nous avons des logements disponibles", cela pourrait être utile pour résoudre les problèmes de logement auxquels font face ceux qui viennent d'arriver ».